



# LA LETTRE DE L'ASSOCIATION ALPACA

juin 2014

**Chers Amis et Membres d'ALPACA,**

Le grand écrivain colombien Gabriel Garcia Marquez est décédé peu de temps avant notre départ pour le Pérou, et c'est en pensant à son livre, "Chronique d'une mort annoncée", que j'entreprends le compte-rendu de notre dernière visite au pays des Incas.

Car de quoi vais-je parler si ce n'est de la fin prévisible de la société et de la culture traditionnelles amérindiennes, que cinq cents ans de domination espagnole (et assimilée) n'avaient pas fait disparaître, mais qui, sous les coups de boutoir de la société dite "moderne", sont en train de céder.

Deux facteurs concourent fortement à cette évolution, que nos amis Péruviens jugent d'ailleurs de manière positive.

D'une part le développement touristique qui attire à Cusco plus de deux millions de visiteurs par an, avec comme conséquences: le projet de nouvel aéroport sur le plateau agricole de Chinchero, au grand dam des paysans locaux; la main mise des investisseurs étrangers sur le tourisme local; l'occidentalisation des modes de vie avec, comme corollaire, la perte des valeurs propres à cette société ancestrale.

D'autre part (et c'est en soi bénéfique), l'éducation donnée aux enfants qui, après le collège, veulent venir étudier à Cusco où les pères d'abord (pour y travailler et financer les études des enfants), puis toute la famille viennent progressivement s'installer. La construction et la consommation explosent à Cusco. Les centres commerciaux se multiplient et les maisons traditionnelles de ces paysans semi urbanisés grignotent inexorablement les collines environnantes. Le niveau de vie moyen s'élève, le parc automobile s'accroît et avec lui les embouteillages, le bruit, la pollution.

Les communautés où s'est développé le projet ALPACA sont concernées par cette évolution. Certaines familles, souvent les plus dynamiques, ont déjà franchi le pas et se partagent entre leur village (où elles continuent de cultiver leurs "chacras" et d'élever leurs "cuyes") et Cusco. Tous (parents et jeunes adultes) nous disent qu'ils préfèrent vivre à la campagne et n'envisagent pas, pour le moment d'abandonner leur village. Ces familles ne représentent encore que 20% (au maximum) de la population et nous avons pris bonne note que les 80% restants avaient toujours besoin de notre aide pour améliorer, même modestement, leurs conditions d'existence. C'est à cette tâche que nous allons nous consacrer, en coopération avec nos ami(e)s allemands et belges, dans les années qui viennent.



*Le groupe de visiteurs ALPACA en compagnie du Docteur Pepe*

**Jean-Pierre LE BOT**

## Avancement du projet de "cuisines améliorées"

Comme nous l'avons indiqué dans la Lettre précédente, le projet de " cocinas mejoradas " se prolonge au delà des 1000 que nous nous étions fixées pour fin 2013. Nous avons décidé lors de notre dernière Assemblée Générale de financer la construction de 100 cuisines supplémentaires dans le district d'Acopia, au bord du " Circuit des 4 lacs ", et nos amis allemands de la Peruhilfe ALPACA en ont ajouté 50, ce qui fait un objectif pour Pepe et Leonardo de 150 réalisations d'ici la prochaine AG. Le maire d'Acopia, qui se représente aux élections d'octobre prochain, dit vouloir s'engager à poursuivre le projet, sur les fonds du district. A voir...



*Visite d'une " maison améliorée "*

Ces gens, qui nous avaient suppliés de les intégrer dans le projet en mai 2013 et à qui nous avons d'abord dit non, ont mis tout leur cœur à faire mieux que les autres. La qualité de certaines réalisations, comme par exemple celle du jeune président de la communauté, est vraiment remarquable.

Nous avons aussi visité les communautés de Ccañocota et Pampalahua, situées entre 3900 et 4000m d'altitude, et pris conscience du grand mérite de Leonardo d'avoir passé là-haut quatre mois difficiles, avec des résultats tout aussi spectaculaires.



*La communauté de Ccañocota, à 3900m d'altitude*

Alors que dire de la communauté de Palcoyo, située quant à elle à 4200m d'altitude? Elle fait partie du district de Checacupe, mais est tellement difficile d'accès que les autorités n'y viennent presque jamais.

C'est le domaine des alpacas... et de presque rien d'autre !

La situation de Palcoyo nous a terriblement émus, en commençant par l'école qui manque à peu près de tout. La visite de l'établissement et la discussion avec les enseignants nous ont rapidement convaincus de l'utilité de l'aide que nous pourrions leur apporter. Nos amies Marie Claire et Christine, qui cherchaient des idées de projet pour ALPACA Belgique, ont tout de suite envisagé de choisir Palcoyo comme lieu futur d'intervention.



La cuisine où deux personnes préparaient le repas des 70 élèves et des 5 ou 6 enseignants était tellement insalubre et pleine de fumée que nous n'y avons pas tenu plus de 30 secondes.

**Nous avons donc décidé que la 1000ème cuisine ALPACA serait construite à Palcoyo.**

Avant d'entreprendre une nouvelle série à Acopia, Leonardo interviendra en priorité à Palcoyo.

D'autres idées ont rapidement germé à cause de l'altitude, la communauté - et donc l'école - manque cruellement de légumes. Comme nous avons vu la veille à Ccañocota, à 3900m d'altitude, une serre où poussaient des légumes magnifiques et même ... un bananier ! nos amies belges ont décidé de financer une serre et des semences pour la communauté.



La directrice a aussi demandé de l'aide, sous forme d'objets éducatifs, pour développer l'enseignement artistique. Christine et Marie Claire vont étudier ce qu'ALPACA Belgique pourra faire dans ce domaine.

## Autres sujets traités

### **A) L'élevage de poulets:**

Les 20 familles de Thumi bénéficiaires des poulets étaient très fières de montrer leur basse cour aux représentants d'ALPACA. Une photographie complète (avec visite de chaque maison) à été réalisée par le groupe qui montre que sur 20 poussins achetés par famille les gens en ont



perdu très peu, en ont vendu aussi très peu (entre 0 et 3 suivant les cas) et qu'ils en ont mangé entre 1 et 3 suivant les familles. Nous avons d'ailleurs dégusté un délicieux poulet chez Mercosa La bonne surprise est que certains poussins sont devenus des poules pondeuses et que des familles, comme chez Antonia et Celestino, obtiennent jusqu'à 8 œufs par jour !



Devant cette réussite, les autres familles de Thumi, qui au départ n'étaient pas intéressées, ont demandé à bénéficier de la même dotation.



Avec l'aide de Rosa, la responsable des poulets pour Thumi (et elle en est très fière!), Ivane et Marie Claire ont établi la liste des demandeurs: 29 nouvelles familles se sont inscrites, c'est à dire toute la communauté !



### **B/ Les semences:**

Nous avons constaté lors de voyages précédents que les paysans ne disposaient pas d'une grande variété de légumes et qu'ils devaient chaque année racheter des semences. Nous avons donc amené avec nous des semences non hybrides, achetées auprès de l'association Biaugerme, et avons décidé, après discussion et réflexion, de les remettre à Leonardo qui va créer chez lui un "jardin expérimental" où il va produire des légumes et des graines qu'il distribuera aux diverses communautés. Il compte aussi en faire un lieu de formation pour les jeunes futurs paysans.

Nous avons accepté de l'équiper d'une serre (comme à Palcoyo) pour créer les meilleures conditions possibles de production de semences.

### **C/ Les alevins**

Le lac de Thumi s'est progressivement appauvri en poissons (perches). L'association des pêcheurs (ils sont 32, originaires des 4 communautés qui bordent le lac) accueillait justement, le jour de notre départ, une délégation du Ministère régional de la Pêche qui leur a reproché une mauvaise gestion de la ressource: chaque poisson pêché doit être compensé par un alevin.



L'association des pêcheurs, dont Celestino est le Président en exercice, sollicite ALPACA pour participer au financement du ré-alevinage du lac. Nous pourrions être d'accord à la condition que le coût total soit partagé en trois: un tiers pour les pêcheurs, un tiers pour les Municipalités concernées, un tiers pour ALPACA.

Nous avons demandé un document et un budget à Celestino pour pouvoir statuer.

### **D/ Les toilettes sèches**

Le gros problème des chambres d'hôtes, à Thumi, comme dans les autres communautés pratiquant le "turismo vivencial", est celui des toilettes car les gens des campagnes sont habitués à vivre à la dure et se contentent d'un cabinet à la turque au fond du jardin.

Nous avons donc décidé d'emporter avec nous un modèle découvert chez un ébéniste de Carnac. Il a fait son effet auprès des paysans de Thumi et nous l'avons, quant à nous, beaucoup apprécié.

Ceci étant, nous avons bien compris que cela ne correspondait pas à leur culture et nous renonçons à développer sur place ce genre de solution.



## À vos agendas

- La prochaine réunion ALPACA aura lieu le samedi 6 septembre 2014, à 18 h, à CARNAC. Elle sera précédée d'une promenade sur l'île de Houat qui se trouve à 40 mn de bateau à l'Est de l'embarcadère de Quiberon.
- Nos amis, Mauricette et Claude SAUVION, vont s'envoler pour le Pérou le 13 septembre prochain. Ils comptent y séjourner jusqu'à début décembre et passer un certain temps dans la zone du projet ALPACA. Grâce à leur présence sur place, nous serons en mesure de faire avancer les différents sujets que nous avons évoqués.
- La prochaine Assemblée Générale ALPACA aura lieu le 25 avril 2015, à CARNAC. Nous comptons sur la présence du Docteur Pepe qui ne peut pas prendre de congés cette année du fait de sa nomination comme responsable du Centre de Santé du district de Lamay, dans la Vallée Sacrée des Incas

